



Ottawa, Canada

Le Canada renforce ses liens avec la région du Pacifique	1
Allocations aux anciens combattants ..	3
Conférence vidéo expérimentale dans les Territoires-du-Nord-Ouest	3
L'ambassadeur Ken Taylor nommé Officier de l'Ordre du Canada	3
Relations canado-brésiliennes	3
Subventions au bien-être social	3
Toronto-Londres en moins d'une minute avec INTELPOST	4
Le Canada signe un accord international sur le caoutchouc naturel	4
Fête du Canada 1980, les Canadiens chantent pour la première fois leur hymne national	5
Le raffinage du pétrole et la culture des tomates pourraient aller de pair	6
Une idée qui aidera la police	6
Quelques statistiques sur l'éducation au Canada	6
Archives médicales du Canada	6
La meilleure façon d'apprendre?	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le Canada renforce ses liens avec la région du Pacifique

"Pendant la prochaine décennie, le Canada devra affronter un grand défi international, celui de s'adapter à la nouvelle ère du Pacifique", a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, dans un discours prononcé le 2 juillet à Hong Kong, devant les membres de l'Association des hommes d'affaires canadiens, du Canadian Club de Hong Kong et de l'Association universitaire canadienne.

Voici des extraits du discours de M. MacGuigan.

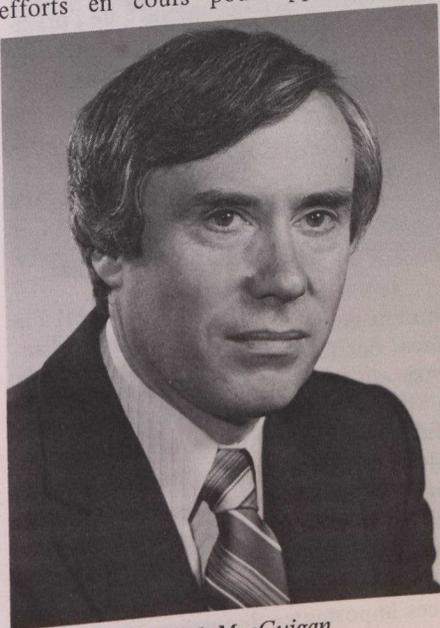
...Les Canadiens commencent à prendre conscience de la double personnalité de leur pays en tant que nation de l'Atlantique et du Pacifique, et le processus de sensibilisation au phénomène est déjà en branle. Viendra bientôt un jour, peut-être, où un nombre plus grand de Canadiens considéreront Hong Kong comme une partie du "Proche-Occident".

Mais si une moitié du défi consiste à faire comprendre aux Canadiens que leur pays est aussi une nation du Pacifique, il faudra par ailleurs formuler des politiques et réaliser des programmes qui rendront cette appartenance encore plus manifeste...

Aucun développement survenu ces dernières années ne témoigne aussi bien de l'approche de l'ère du Pacifique que les efforts en cours pour approfondir le

concept bien concret d'une "Communauté du Pacifique". Je doute que quiconque voit clairement l'orientation qu'une telle Communauté prendra. Mais le Canada entend participer dès maintenant à l'élaboration du concept. Nous n'avons pas encore d'idées précises sur l'organisation, la composition ou la vocation d'une telle communauté, et nous poursuivrons l'idée avec prudence, mais toutefois de façon positive. Il va sans dire que l'étude et l'évolution du concept prendront du temps. Mais il est peut-être bien qu'il en soit ainsi, puisque l'instauration d'un esprit communautaire doit précéder la création officielle d'une communauté. Il faut, par exemple, améliorer les transports et les communications, développer le tourisme et intensifier les liens culturels et ceux touchant l'éducation avant de s'attaquer aux questions économiques qui expliquent le dynamisme de la Communauté. Pour le Canada et ses partenaires du Pacifique, la création d'une Communauté du Pacifique est un objectif général, à long terme. Entre temps, nous devons cultiver et développer les relations bilatérales qui sont le fondement du concept. A cette fin, le Canada entend donner un nouvel élan à ses relations politiques et économiques avec les pays de la région asiatique du Pacifique.

Jusqu'à maintenant, nos liens politiques avec certains pays de la région ont largement reflété des liens historiques ou d'autres réalités, comme l'appartenance au Commonwealth, des considérations de défense, des intérêts commerciaux ou l'aide au développement. Nous comptons refondre nos efforts politiques dans un moule plus moderne tenant compte de la diversité et de l'unicité de nos partenaires



M. Mark MacGuigan

C'était cette semaine...

Le 21 juillet 1961, le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, inaugurait la ville arctique d'Inuvik construite par le gouvernement au coût de \$34 millions.

du Pacifique des années 80. Nous veillerons davantage à élargir la compréhension politique et à enrichir les contacts culturels, dont dépendent tous les éléments d'une relation...

Intensifier les liens économiques

Les intérêts économiques du Canada dans le Pacifique vont s'intensifier et se diversifier. L'expansion de l'activité économique de l'Ouest canadien rend le phénomène inévitable, et un certain nombre de gouvernements provinciaux ont déjà intensifié leurs activités dans la région. Cette année, par exemple, le gouvernement de l'Alberta ouvrira des bureaux à Hong Kong pour promouvoir les liens commerciaux et économiques. C'est justement cette complémentarité de l'Ouest du Canada et de la région du Pacifique qui constitue l'élément essentiel de notre présence ici.

Les provinces de l'Ouest canadien ne sont pas les seules à s'intéresser au Pacifique. Nos provinces centrales de l'Ontario et du Québec jouent également un rôle plus actif et ce, avec des résultats fort intéressants. Le gouvernement de l'Ontario, imitant celui de l'Alberta, ouvrira... cette année un bureau à Hong Kong...

Pour le moment, le gouvernement fédéral précise ses techniques et ses tactiques dans les domaines économique et commercial. L'on propose de modifier la Loi sur les banques de façon à permettre une plus grande réciprocité avec les autres pays dans le domaine bancaire. L'on réexamine actuellement un certain nombre d'accords bilatéraux avec des nations du Pacifique, en cherchant des moyens de moderniser les mécanismes existants, ou d'en créer de nouveaux au besoin, dans le but d'accroître des courants d'échanges et des apports de capitaux mutuellement avantageux.

Mais le Canada n'aborde pas le Pacifique des années 80 comme une nation commerçante recherchant uniquement de nouveaux débouchés. Une nation aussi tributaire que la nôtre des échanges peut difficilement se permettre des approches ne servant que ses propres intérêts. Nous voulons plutôt nouer des relations qui avantageront toutes les parties concernées par le biais du commerce, de la coopération industrielle, des investissements, des échanges de technologie et d'autres relations. Nous croyons que l'interdépendance économique croissante entre membres de la région du Pacifique exige des politiques nuancées et responsables.

Elle réclame également, dans la conduite de nos relations extérieures, une vaste stratégie qui favorisera, dans toutes les couches de la société, des contacts interpersonnels axés sur les échanges éducatifs, universitaires et culturels. Nous croyons que ces approches permettront éventuellement aux populations de la région d'acquérir une expérience internationale plus riche et plus satisfaisante.

Conférence prochaine sur ces relations

Nous accorderons la plus grande importance à la Conférence sur les relations avec le Pacifique dont le premier ministre, M. Trudeau, a récemment annoncé la tenue à Vancouver, en novembre prochain. Cette conférence rassemblera des Canadiens avertis et expérimentés qui, de par leurs activités au sein du monde des affaires, du gouvernement, du milieu syndical et des universités, s'intéressent à la région du Pacifique. Nous espérons que leurs échanges francs et approfondis permettront d'informer et de sensibiliser nombre de Canadiens aux possibilités de la région. Nous espérons également que la Conférence contribuera à l'élaboration des approches que les gouvernements et les individus adopteront dans les années 80 à l'égard de cette région du monde. Pour la rendre aussi adaptée que possible à nos besoins, nous restreindrons la participation aux Canadiens seulement. Mais je peux vous assurer que ceux qui y participeront seront disposés à discuter de ses résultats avec les amis qu'ils ont dans cette partie du monde.

La Conférence devrait permettre aux Canadiens de se faire une idée de l'orientation qu'ils aimeraient imprimer au concept de Communauté du Pacifique dans les années 80, mais elle n'est que l'une des étapes du processus évolutif. Hommes d'affaires, universitaires et fonctionnaires canadiens rencontrent déjà des collègues des autres nations du Pacifique pour enrichir leurs vues respectives sur ce concept innovateur...

...Je viens de participer [le 28 juin] à la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, regroupant l'Indonésie, la Malaisie, Singapour, la Thaïlande et les Philippines (ANASE), à Kuala Lumpur (Malaisie). Les autres partenaires du Dialogue avec l'ANASE étaient présents, comme par les années précédentes, mais c'était la première fois qu'un ministre des Affaires extérieures du Canada participait à ces importantes discussions. Cet intérêt

pour l'ANASE illustre ce que nous tenterons bientôt de réaliser avec d'autres pays du Pacifique pour enrichir le contenu politique de nos futures relations.

Ma présence à la réunion de Kuala Lumpur avait été précédée de quelques semaines d'une visite en Malaisie et en Indonésie effectuée par mon collègue, M. Ed Lumley, ministre d'État au Commerce international. Sa visite vient en fait relier les efforts du Canada pour intensifier les échanges commerciaux et les mouvements de capitaux et pour favoriser l'interdépendance économique...

Rôle du secteur privé

...Comme il appartient au secteur privé d'apporter du dynamisme et de concrétiser les relations économiques, le gouvernement canadien encourage les hommes d'affaires et leurs associations à participer plus ouvertement au façonnement de ces relations ainsi qu'à l'élaboration et à la conduite de notre politique étrangère. J'ai déjà mentionné le rôle joué à cet égard par le Comité canadien du Conseil économique du bassin du Pacifique. [Depuis dix ans, ce comité conseille le gouvernement canadien sur les politiques économiques dans la région du Pacifique.] Il me faudrait également mentionner à quel point des administrateurs canadiens affairés sont désireux de participer à des comités commerciaux bilatéraux avec des collègues d'autres pays. Notre gouvernement continuera de les aider dans ces activités importantes afin de donner aux secteurs privé et public une voix internationale plus unifiée.

Enfin, permettez-moi de parler plus précisément de nos relations avec Hong Kong, lesquelles se sont développées et élargies ces dernières années. Même si vos exportations vers le Canada ont continué de s'accroître sensiblement entre 1977 et 1979, vos importations de produits canadiens ont plus que doublé. En 1979, nos échanges bilatéraux ont presque atteint 2 280 millions de dollars de Hong Kong (570 millions de dollars canadiens). Sept banques canadiennes ont maintenant des bureaux à Hong Kong. Nous pouvons donc raisonnablement espérer que les activités commerciales et économiques s'intensifieront considérablement puisque votre territoire est notre voie d'accès à l'Asie. Vous avez en outre des contacts privilégiés avec la République populaire de Chine et êtes les grands artisans de l'une des grandes réussites économiques de notre temps...

Allocations aux anciens combattants

Depuis le 1er juillet, les récipiendaires d'une allocation aux anciens combattants (ou d'une allocation de guerre pour les civils), recevant une pension de vieillesse et le Supplément de revenu garanti, bénéficient d'une exemption de \$70 s'ils sont célibataires et de \$85 s'ils sont mariés. Jusqu'à présent les maxima étaient respectivement de \$35 et de \$50.

Une autre modification apportée au Règlement sur les allocations aux anciens combattants et au Règlement sur les allocations de guerre pour les civils permet de hausser le montant des exemptions de gains occasionnels à \$2 100, si la personne est célibataire, et à \$3 100 si elle est mariée.

La Loi sur les allocations aux anciens combattants et la Loi sur les allocations de guerre pour les civils, votées en 1930, assurent une aide financière aux anciens combattants, à leurs veuves et orphelins.

Conférence vidéo expérimentale dans les Territoires-du-Nord-Ouest

Les membres de l'Assemblée législative des Territoires-du-Nord-Ouest ont tenu, au début du mois de juin, une séance de travail de huit jours dans la région isolée de Baker Lake, près de la baie d'Hudson. Pendant cette période, ils étaient reliés électroniquement aux hauts fonctionnaires du gouvernement de leurs territoires, restés à Yellowknife, soit 1 600 kilomètres plus loin.

"Les législateurs ont pu communiquer avec leurs agents administratifs une heure par jour au moins, grâce à un système vidéo unilatéral de Yellowknife à Baker Lake et à un système audio bilatéral", a expliqué le ministre des Communications, M. Francis Fox.

Cette conférence vidéo expérimentale a été rendue possible grâce aux canaux du satellite canadien de télécommunication *Anik-B*, loués par le gouvernement. Des stations terriennes à antenne de trois mètres étaient installées à Yellowknife, principale localité des Territoires, et à l'école de Baker Lake où se tenaient les réunions.

Si cette conférence démontre les immenses possibilités du Canada dans le domaine des télécommunications par satellite, elle aura en outre l'avantage de réduire les frais de déplacement et de

logement, et de permettre aux législateurs de consulter régulièrement leurs fonctionnaires sans que ces derniers quittent les bureaux où ils exercent leurs fonctions.

Les Territoires-du-Nord-Ouest, région caractérisée par la grande dispersion de ses centres de population et un climat souvent rigoureux, convient particulièrement bien à ce qui pourrait devenir un jour une formule régulière de réunion électronique des corps publics, d'ajouter M. Fox.

L'ambassadeur Ken Taylor nommé Officier de l'Ordre du Canada

A l'occasion de la fête nationale, le Canada a honoré huit Canadiens qui donnèrent refuge et participèrent à l'évacuation d'Iran de six diplomates américains, le 28 janvier dernier.

Cinq d'entre eux, membres du service extérieur du ministère des Affaires extérieures, ont été nommés à l'Ordre du Canada; il s'agit de: M. Kenneth Taylor, Officier; Mlle Laverna Dollimore, Membre; M. Roger Lucy, Membre; Mlle Mary O'Flaherty, Membre; M. John V. Sheardown, Membre.



M. Ken Taylor

Trois militaires de carrière, le caporal-chef George Edward Brian, C.D.,* le sergent James Gordon Edward, C.D. et le sergent Joseph Richard Noël Claude Gauthier, C.D., ont été nommés Membres de l'Ordre du Mérite militaire.

Ces nominations ont été faites par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, Chancelier des deux Ordres.

* Canadian Decoration

Relations canado-brésiliennes

La Commission économique Brésil-Canada s'est réunie à Ottawa, les 23 et 24 juin, sous la co-présidence de l'ambassadeur Carlos Augusto de Proença Rosa, chef du département des affaires économiques du ministère des Affaires étrangères, et de M. Barry C. Steers, sous-ministre adjoint au ministère de l'Industrie et du Commerce.

La Commission a passé en revue la situation économique internationale ainsi que les progrès accomplis dans les relations financières, commerciales et économiques entre les deux pays. Elle a pris note que des groupes de travail sur la coopération industrielle et agricole avaient recensé un certain nombre de domaines où il serait à l'avantage mutuel des deux pays de développer des activités communes et il a été convenu que la priorité devait être accordée à la concrétisation de ces possibilités.

Il a aussi été convenu d'établir un groupe de travail chargé d'explorer de nouvelles avenues de coopération bilatérale dans le domaine de la technologie.

Durant son séjour à Ottawa, le chef de la délégation brésilienne a également eu des entretiens avec des hauts fonctionnaires des ministères des Affaires extérieures, de l'Industrie et du Commerce et des Finances.

Toujours dans le cadre de l'intensification des relations entre les deux pays, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a annoncé le 25 juin, que le ministre des Affaires étrangères du Brésil, M. Ramiro Saraiva Guerreiro, effectuerait une visite officielle au Canada les 29 et 30 septembre.

Subventions au bien-être social

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, a annoncé au mois de juin l'octroi de bourses d'étude en sciences sociales, d'un montant de \$163 000, à 16 résidents canadiens.

Ces bourses, accordées en vertu du Programme de subventions nationales du bien-être social, ont pour objet d'aider à développer et à accroître les ressources en personnel dans l'enseignement, la recherche, la planification de politiques et la gestion dans le domaine du bien-être social au Canada.

Toronto-Londres en moins d'une minute avec INTELPOST

Les Postes canadiennes sont entrées dans l'ère spatiale avec l'inauguration, le 17 juin dernier, du premier service de courrier électronique, INTELPOST.

Ce jour-là, a eu lieu, en quelques minutes seulement, un échange de courrier entre Toronto, au Canada, et Londres, en Angleterre.

Le système INTELPOST est un service commun aux Postes canadiennes et à Téléglobe Canada. Pour un tarif de base de \$5 la page, toutes les entreprises qui le désirent (banques, courtiers de bourse, maisons d'importation ou d'exportation et autres) peuvent transmettre par télécopie des lettres, photographies, dessins et tableaux à leurs correspondants qui se trouvent en Angleterre.

Le liaison se fera entre le bureau central de poste de Toronto et le bureau de poste de la Bourse de Londres, desservant ainsi l'agglomération urbaine de chacune de ces villes.

Les documents seront télécopiés grâce aux installations de télécommunication internationale par satellite de Téléglobe Canada.

INTELPOST est l'acronyme d'International Electronic Post.

Comment marche INTELPOST

Le document original du client, que ce soit une composition graphique ou un texte écrit, passe dans un lecteur à haute-résolution (lecteur ultra-rapide) qui le

convertit en signaux électroniques numériques.

Ces données sont ensuite transmises par les installations des Télécommunications CN-CP au commutateur de station terminale internationale à Toronto pour y être transmises par satellite en Angleterre. A Londres, un fac-similé de l'original, d'excellente qualité, est produit et placé dans une enveloppe INTELPOST, qui sera prise au centre INTELPOST par le destinataire ou livrée à ce dernier par le service Express Post britannique.

INTELPOST accepte tout document dactylographié, manuscrit, dessiné ou photocopié sur une feuille d'au moins 127 millimètres sur 127 millimètres et d'au plus 216 millimètres sur 356 millimètres. Le document est balayé par une tête de lecture à télécopie, qui traduit le texte ou le graphique original en signaux électriques numériques.

L'équipement de télécopie ordinaire lit de 48 à 100 lignes par pouce (2,5 centimètres) par un balayage unidirectionnel. L'équipement INTELPOST lit à l'émission et imprime à la réception, par un balayage horizontal et vertical, à raison de 200 lignes par pouce. L'équipement INTELPOST à haute résolution transmet au départ à 9 600 bits par seconde des fac-similés en noir et blanc d'une netteté exceptionnelle. A cette vitesse, une page peut être transmise outre-mer en moins d'une minute. Cepen-

nant, la vitesse de transmission peut être élevée jusqu'à 56 000 bits par seconde.

Le satellite est un élément essentiel d'INTELPOST. Il est un relais pour les ondes hertziennes, placé sur une orbite géostationnaire à 35 000 kilomètres au-dessus de l'équateur.

L'accès au satellite est assuré par la station terrienne de Téléglobe, sise dans les Laurentides, à Weir (Québec). Inaugurée en septembre 1979, cette installation, destinée à la communication internationale, est la première station terrienne du Canada située dans l'arrière-pays.

Le signal numérique représentant le message de l'expéditeur est expédié du centre INTELPOST au commutateur de la station internationale de Téléglobe Canada à Toronto et, de là, à la station terrienne des Laurentides de Téléglobe. Le message est alors transmis à un satellite d'INTELSAT, puis à une autre station terrienne dans le pays d'arrivée pour son acheminement à un centre INTELPOST correspondant.

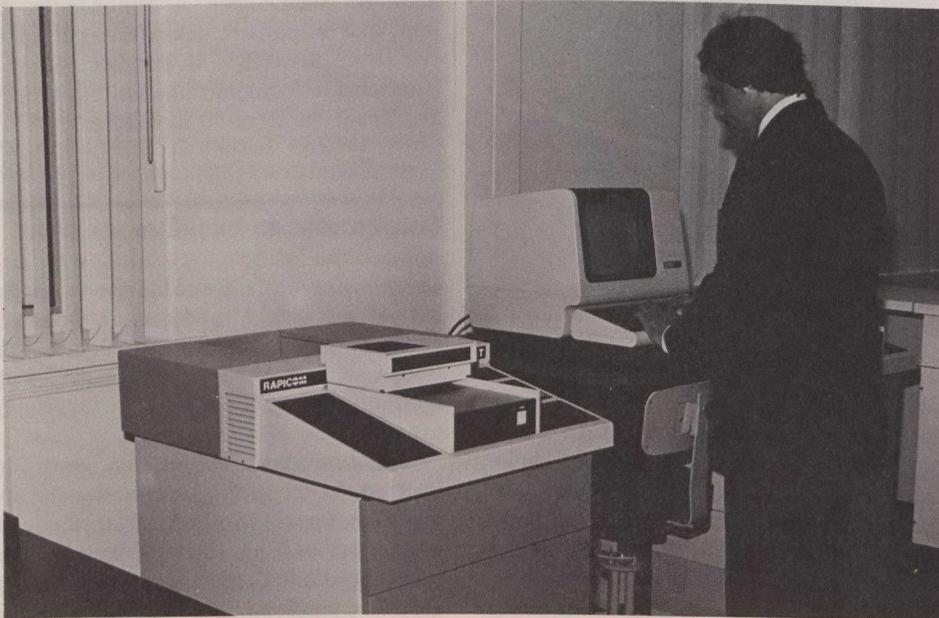
Le Canada signe un accord international sur le caoutchouc naturel

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a annoncé que le Canada avait signé, à New York, l'Accord international sur le caoutchouc naturel.

D'une durée de cinq ans, cet accord entre producteurs et consommateurs doit stabiliser les cours du caoutchouc naturel au moyen d'un stock régulateur et d'un stock régulateur d'urgence financés et contrôlés par les parties contractantes. Un Conseil sera chargé d'administrer les dispositions de l'Accord.

Important producteur de caoutchouc synthétique, le Canada croit que cet accord profitera non seulement aux consommateurs et aux producteurs de caoutchouc naturel mais aussi à l'industrie du caoutchouc synthétique.

Le Canada a participé au cours des deux dernières années aux négociations qui, sous les auspices de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), ont abouti à la conclusion de l'Accord. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a fait observer que c'était là un autre exemple des consultations régulières entre le Canada et les membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE).



Le préposé à l'INTELPOST tape sur le clavier de l'ordinateur les codes nécessaires à la transmission du message INTELPOST à Londres (Angleterre).

Fête du Canada 1980, les Canadiens chantent pour la première fois leur hymne national

Midi. Des quatre coins du Canada, de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique, les Canadiens, le 1er juillet, ont entamé le *O Canada* devenu officiellement l'hymne national.

Quelques instants plus tôt, sur la colline parlementaire à Ottawa, le gouverneur général, M. Edward Schreyer, avait signé la proclamation royale, dernière étape du processus devant faire du chant national l'hymne officiel du pays. Assistaient à la cérémonie, le premier ministre du Canada, M. Pierre E. Trudeau, le secrétaire d'État, M. Francis Fox, et de nombreux dignitaires, ainsi qu'une foule de plusieurs milliers de personnes.

Cette année, les Canadiens célébraient le cent treizième anniversaire de la Confédération canadienne, et le 1er juillet a été l'apothéose de célébrations qui avaient débuté une semaine plus tôt sur le thème: "Le Canada, c'est toi et moi".

Comme il est de tradition, la semaine du Canada a été marquée par des jumelages, par des cérémonies de remise de citoyenneté à de nouveaux Canadiens, par la ruée vers l'or à Dawson City (Yukon) et par le Festival annuel du patrimoine à Hamilton (Ontario).

Des centaines de groupes populaires ont offert des spectacles un peu partout dans les provinces et les territoires. Les compétitions sportives les plus variées ont attiré de nombreux sportifs: festival canadien de canotage, concours de patinage, de voile, de patins à roulettes, matches de base-ball, tournois de tennis ou de golf, rencontre de karaté, jeux de cricket et autres.

L'accent était mis sur l'expression de la réalité de la mosaïque canadienne. Le mot d'ordre en quelque sorte était: "Chez nous, on fête ça comme on veut, à notre goût". C'est pourquoi les festivités ont donné une large place aux traditions et particularités de chaque région. Notons,



Le gouverneur général, M. Edward Schreyer, signe la proclamation royale faisant du *O Canada* l'hymne national.

par exemple, le Festival des sardines (avec concours de mise en boîte de sardines), le concours de l'homme le plus fort (au cours duquel les concurrents doivent pousser une brouette de plus en plus chargée), des expositions d'art autochtone, des danses et des chants folkloriques, des journées "de la famille", des ventes d'objets d'artisanat, des offices oecuméniques, des concerts de carillon, des concerts populaires, des pique-niques, des feux de camp, des bals champêtres, et bien d'autres encore.

Participation des Forces canadiennes

Les Forces armées canadiennes ont pris une part active aux festivités. Le 25 juin, proclamé Jour des Forces armées, ouvrait aussi la semaine du Canada. La journée a été marquée par la première cérémonie de la saison de la relève de la garde, sur la

colline parlementaire à Ottawa, et par un concert de la Musique centrale des Forces canadiennes qui présentait un programme varié fait pour satisfaire tous les goûts.

La journée même du 1er juillet, l'équipe des parachutistes des Forces canadiennes, les *Shyhawks*, a atterri sur la colline parlementaire, tandis que les *Snowbirds* donnaient un spectacle éblouissant, exécutant des manoeuvres aériennes de précision au-dessus du Parlement.

Les réjouissances qui ont animé le Canada ont été le fruit des efforts déployés par des milliers d'organiseurs locaux qui ont travaillé de concert avec les groupes nationaux de coordination.

Message du gouverneur général

A l'occasion de la fête du Canada, le gouverneur général a prononcé le message suivant, télévisé sur les ondes de Radio-Canada:

"...Tout en célébrant la fête du Canada, nous devrions avoir une pensée spéciale pour nos compatriotes de la Saskatchewan et de l'Alberta qui célèbrent cette année le soixante-quinzième anniversaire de l'entrée de leurs provinces au sein de la Confédération canadienne. L'Acadie célèbre cette année le trois cent soixante quinzième anniversaire de la fondation, en 1605, de Port Royal par Champlain et De Monts et nous profitons de l'occasion pour saluer les Acadiens et leur offrir nos voeux les plus chaleureux pour l'avenir.

"Nous venons de vivre des heures difficiles. Tout comme les membres d'une famille se sentent plus proches de l'un des leurs menacé d'un grave péril, les Canadiens de toutes les parties du pays se sont rapprochés de leurs compatriotes Québécois. Il ne faudrait pas, au moment où le danger immédiat semble écarté, retomber dans l'indifférence et l'apathie. La route sera longue à parcourir avant d'en arriver au but — on ne réoriente pas un pays du jour au lendemain — mais il serait dommage qu'arrivés à la croisée des chemins, nous prenions tous des sentiers différents, que nous retournions à nos intérêts particuliers sans égard pour les intérêts de nos concitoyens. C'est maintenant, pendant que l'inquiétude, la bonne volonté, et les analyses intellectuelles générées par l'incertitude n'ont pas encore été balayées

(suite à la page 8)

Hymne national du Canada (versions française et anglaise)

*O Canada! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux!
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits
Et ta valeur de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.
Protégera nos foyers et nos droits.*

*O Canada! Our home and native land!
True patriot love in all thy sons command
With glowing hearts we see thee rise,
The True North strong and free!
From far and wide, O Canada, we stand
on guard for thee.
God keep our land glorious and free!
O Canada, we stand on guard for thee.
O Canada, we stand on guard for thee.*

Le raffinage du pétrole et la culture des tomates pourraient aller de pair

La raffinerie de Petrofina Canada à Pointe-aux-Trembles (Québec) produira cette année quelque neuf tonnes de tomates dans le cadre d'un projet-pilote de conservation de l'énergie, annonce un article du *Droit* (28 juin).

Les tomates sont cultivées suivant le procédé hydroponique (les plants poussent dans une eau additionnée d'éléments nutritifs et non dans la terre) dans une serre contenant 850 plants aménagée à l'ombre des colonnes de distillation de pétrole.

La principale caractéristique de ce projet réside dans le fait que la chaleur nécessaire à l'exploitation de la serre est récupérée de l'eau de condensation des chaudières de la raffinerie.

Le chauffage des serres en exploitation permanente représente aujourd'hui 60 p. cent des coûts de production. La récupération des diverses sources de chaleur d'une raffinerie au service de la culture en serre de légumes permettrait de faire d'importantes économies.

Une idée qui aidera la police

La police de Calgary (Alberta) a eu l'idée de mettre sur pied un programme qui aidera les agents à appréhender les cambrioleurs en flagrant délit. Cette initiative aidera aussi les services d'ambulances et d'incendies de la ville, de même que les compagnies d'électricité, de téléphone et de gaz.

Il s'agit tout simplement d'indiquer le numéro de maison à l'arrière de chacune des 120 000 habitations de la ville.

En effet, par exemple, lorsque la police répond à un appel de cambriolage, la première auto de police se rend à l'avant de la maison, la deuxième à l'arrière. Aucun numéro n'identifiant l'entrée arrière des maisons, la seconde auto a de la difficulté à trouver la bonne adresse et les cambrioleurs en profitent pour s'échapper par la porte arrière.

La police a mis à l'épreuve des étiquettes collantes où sont inscrits les numéros pour tester leur résistance au froid, à la pluie et au soleil. Certaines ont été fabriquées avec la pellicule réfléchissante Scotchlite de la compagnie 3 M.

Ce programme est le premier du genre au Canada.

Quelques statistiques sur l'éducation au Canada

Le déclin des effectifs scolaires amorcé au début des années 70 se poursuit, avec le passage de la génération née pendant l'explosion démographique de l'après-guerre au-delà des âges de fréquentation scolaire au primaire ou au secondaire.

Alors qu'il représentait 9 p. cent du produit national brut en 1970, l'enseignement n'en représentait plus que 8 p. cent en 1977, selon *L'Éducation au Canada. Revue statistique pour 1978-1979*, publiée par Statistique Canada.

Les dépenses totales au chapitre de l'enseignement ont cependant continué de croître pour totaliser plus de \$17 milliards en 1977, soit une hausse de 243 p. cent en dix ans. Pendant cette période, par contre, les effectifs scolaires à tous les niveaux n'ont augmenté que de 3 p. cent. La dépense annuelle moyenne par étudiant à plein temps est donc passée de \$796 à \$2 685.

Les effectifs scolaires à plein temps à tous les niveaux, qui ont atteint un sommet de 6 363 900 en 1970-1971, sont tombés à 5 901 000 en 1978-1979. Cette baisse globale était imputable à une baisse de 10 p. cent des effectifs aux niveaux primaire et secondaire.

Archives médicales du Canada

L'histoire de la médecine au Canada a fait, récemment, l'objet d'une exposition présentée par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et l'Institut Hannah d'histoire de la médecine, en collaboration avec les Archives publiques du Canada.

Les pièces exposées reflétaient la diversité et la complexité des annales médicales, compte tenu des diverses conditions sociales, économiques, politiques et militaires de chaque époque. Les effets dévastateurs du choléra sur les premiers colons canadiens, les traitements et les médicaments anciens, la vie du médecin de campagne au début du siècle, le rôle joué autrefois par les institutions religieuses dans le domaine des soins médicaux, la vie des premiers colons canadiens, les hôpitaux de 1639 à nos jours étaient autant de sujets traités dans cette exposition.

L'Exposition est maintenant à la disposition des agences et institutions qui manifesteront le désir de la présenter.

Les inscriptions aux établissements non universitaires sont passées de 240 300 en 1977-1978 à 247 000 en 1978-1979, soit une hausse de 2,8 p. cent. Pendant ce temps, les effectifs universitaires à plein temps diminuaient de 1,7 p. cent et passaient de 374 200 à 368 000.

Le nombre d'enseignants aux niveaux primaire et secondaire a atteint un sommet de 278 300 en 1972-1973 mais, en 1978-1979, leur nombre était tombé à 269 800. A cause de la hausse des inscriptions au niveau postsecondaire, le nombre d'enseignants à ce niveau a toutefois augmenté de façon constante pour passer de 29 200 en 1968-1969 à 52 300 en 1978-1979.

Diplômes

Les établissements non universitaires ont décerné 62 443 diplômes en 1978, plus de deux fois le nombre de ceux décernés en 1968. Pendant cette période, le nombre de baccalauréats et de premiers grades universitaires accordés a augmenté de 83 p. cent, celui des maîtrises de 120 p. cent, et celui des doctorats non honorifiques de 81 p. cent.

La meilleure façon d'apprendre?

Quelle est la meilleure manière d'apprendre à patiner, à jouer au tennis, ou même à jouer du piano, ou encore à conduire une voiture ou à taper à la machine?

On a toujours cru qu'il fallait diviser l'action en mouvements précis et répéter ces mouvements maintes et maintes fois. Cependant, des chercheurs modernes croient que ce n'est peut-être pas la meilleure méthode pour apprendre.

"Nous avons découvert qu'on apprend au moins aussi bien quand on s'entraîne de diverses manières", déclare M. Ian Williams, professeur de cinésiologie à l'Université de Waterloo (Ontario).

M. William dit qu'il en est arrivé à ces conclusions après avoir fait passer des tests à des étudiants. Il a mesuré la rapidité avec laquelle ils acquerraient le niveau désiré d'habileté dans des activités sélectionnées à titre expérimental. Ceux qui variaient leurs méthodes semblaient apprendre aussi bien que ceux qui s'entraînaient de manière très répétitive.

La chronique des arts

Stratford: une nouvelle saison qui s'annonce brillante



L'acteur Richard Monette dans le rôle du roi Henry V. Les autres acteurs sont (de gauche à droite): William Copeland (comte de Westmorland), Michael Totzke (duc de Bedford) et Lewis Gordon (duc d'Exeter).

Pour sa vingt-huitième saison le festival de Stratford présente un nombre record de pièces dans lesquelles joueront une myriade de vedettes.

Sur les 15 productions qui sont au programme du Festival, on compte six pièces de Shakespeare. Le Festival sera l'occasion de deux premières mondiales, soit *Virginia*, pièce d'Edna O'Briens sur la romancière et essayiste Virginia Woolf, et *Foxfire*, oeuvre de Susan Cooper et Hume Cronyn portant sur la vie dans les Appalaches. Le programme comprend aussi deux nouvelles adaptations canadiennes de classiques: *Le Serviteur de deux maîtres*, de Carlo Goldoni, et *La Mouette* de Chekhov.

Les vedettes suivantes participeront à ces spectacles: Maggie Smith, et Brian Bedford, Hume Cronyn et Jessica Tandy, Kate Reid, Patricia Conolly, Douglas Rain et Pat Galloway. Outre Richard Monette et Wetherall qui alterneront dans le rôle d'Henry V, on pourra aussi voir à l'oeuvre William Hutt, qui en sera à sa vingt-cinquième saison, Amelia Hall qui fut la première actrice à monter sur la scène du Thrust, à Stratford, il y a 28 ans. Et à la fin de la saison, on pourra encore apprécier le talent de Peter Ustinov.

Le Festival s'est ouvert le 9 juin avec le Choeur des jeunes de Stratford, sous la

direction de Robert Cooper, et avec une oeuvre du poète anglais John Gay, *L'Opéra des gueux* (1728). A cette occasion, le Choeur mettra en vedette Graeme Campbell, Edda Gadorek, Jim McQueen, Jennifer Phipps et Mary Savidge. Ce spectacle a été suivi par *La Nuit des rois* de Shakespeare, avec Brian Bedford dans le rôle de Malvolio.

Les spectateurs pourront assister à une reprise des plus récentes productions de Stratford puisées dans les drames et tragédies de Shakespeare: *Titus Andronicus*, la version jumelle de *Henri V*, où Monette et Wetherall participeront à la bataille d'Agincourt chacun à sa façon; *Beaucoup de bruit pour rien*, histoire de deux amoureux réticents, avec Maggie Smith dans le rôle de Béatrice et Brian Bedford dans celui de Benedick.

Un succès de Broadway, *The Gin Game* permettra de voir Jessica Tandy et Hume Cronyn dans le rôle d'un vieux couple qui se déchire lors d'une partie de cartes.

Cette année le Festival donnera un total de 437 représentations et les organisateurs s'attendent à recevoir près de 687 000 spectateurs.

A l'année longue, le Festival emploie maintenant 430 habitants de Stratford.

Danseurs canadiens, médailles de bronze d'un concours international

Les deux danseurs étoiles du Royal Winnipeg Ballet, Evelyn Hart et David Peregrine, ont gagné la médaille de bronze lors du World Ballet Concours (concours mondial de ballet) tenu au Japon à la fin mai.

Quarante-cinq couples, représentant 22 pays, ont pris part à ce concours prestigieux créé il y a trois ans.

Le Concours comprenait trois épreuves: un pas de deux classique que les danseurs devaient choisir parmi dix pas de deux. Les danseurs canadiens choisirent celui du ballet *Giselle*. Les couples ayant réussi cette épreuve devaient obligatoirement danser le pas de deux de *Don Quichotte*.

Enfin, les finalistes devaient exécuter, pour la troisième épreuve, un pas de deux moderne et un autre classique. Evelyn Hart et David Peregrine choisirent *Belong*, du ballet *What to do till the Messiah Comes* (Que faire en attendant la venue du Messie) et le grand pas de deux de *Casse-Noisette*.

Avec la médaille de bronze, les danseurs canadiens ont reçu la somme de 600 000 yen (environ \$3 300).

Le pas de deux *Belong*, du chorégraphe canadien Norbert Vesak, a gagné la médaille d'or dans la catégorie "chorégraphie".



Evelyn Hart et David Peregrine exécutent le pas de deux Don Quichotte, épreuve obligatoire du World Ballet Concours.

PC Photo laser

Nouvelles brèves

La ville de Toronto aura bientôt un service de ligne ouverte auquel les personnes victimes de racisme pourront adresser leurs plaintes.

Le directeur du service de l'urbanisme de la ville de Montréal a reçu la médaille du mérite de l'Ordre des architectes du Québec. Le jury a noté "l'excellence des solutions apportées par [M. Aimé Desautels], ainsi qu'un souci de ne rien négliger et de maintenir un langage architectural d'une grande beauté".

Le voilier J.E. Bernier II a été remis au Musée maritime Bernier de l'Islet-sur-Mer (Québec). C'est sur ce voilier que le capitaine Réal Bouvier a effectué en 1979 un périple de 29 000 kilomètres autour de l'Amérique du Nord, en passant par le passage du Nord-Ouest, au nord, et par le canal de Panama, au sud.

Les Presses universitaires de McGill-Queen's, deuxièmes en importance parmi les éditeurs universitaires anglophones du Canada, fermeront leurs portes en mai 1981 pour des raisons financières.

Air Canada fait partie des six compagnies aériennes les plus sûres du monde, selon un rapport du Massachusetts Institute of Technology (MIT) publié le 21 mai à Rome. Les autres compagnies sont Air Lingus, Air France, Alitalia, British Airways, E1 A1 et KLM.

Un ancien recteur de l'Université Laval à Québec, M. Larkin Kerwin, a été nommé président du Conseil national de recherches du Canada.

Une équipe de chercheurs du département de physique de l'Université de la Colombie-Britannique entreprendra prochainement des travaux de recherche sur des conduites de lumière qui transporteront de grandes quantités de lumière depuis une source de grande intensité vers

un lieu éloigné. Les conduites de lumière sont des tuyaux creux dont les parois de plastique de forme spéciale servent de miroirs. Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie a accordé une subvention de \$115 000 à cette fin. Les recherches se feront en collaboration avec la firme Vortek Industries Limited.

L'Université McGill, à Montréal, a acquis récemment la collection de la bibliothèque Kierkegaard-Malantschuk qui comprend un millier de volumes et se compose avant tout d'une collection complète des premières éditions des oeuvres de Kierkegaard. C'est la première fois qu'une collection aussi importante des oeuvres de Kirkegaard quitte le Danemark. Pour marquer cet événement, l'Université a organisé du 6 au 8 juin une conférence internationale sous le titre *Kierkegaard: Resources and Results*.

Pour fêter le centième anniversaire du dispensaire diététique de Montréal (Montreal Diet Dispensary), l'on a créé le prix Agnès Higgins, qui porte le nom de la directrice du dispensaire. Le Prix est créé par la fondation américaine March of Dimes (la marche des dix cents) en reconnaissance des recherches menées par Mme Higgins sur les effets de la malnutrition sur la grossesse chez les femmes indigentes de Montréal. Ces recherches ont débouché sur un programme qui connaît aujourd'hui une renommée internationale.

Symposium 80, conférence internationale sur l'enseignement des arts aux niveaux supérieurs, se tiendra à l'Université du Québec à Montréal du 17 au 20 août. Artistes et théoriciens de l'art représentant de nombreux pays et diverses disciplines (beaux-arts, cinéma, design et architecture, histoire de l'art, musique, théâtre, danse) s'y donneront rendez-vous.

La Calypso, le navire du célèbre océanographe Jacques-Yves Cousteau, auteur de nombreux films et ouvrages sur la faune marine, est arrivé le 28 juin dans le port d'Halifax (Nouvelle-Écosse). M. Cousteau a participé jusqu'au 1er juillet au tournage d'une production de l'Office national du film portant sur la faune marine dans l'Est du Canada.

La station de quarantaine à sécurité maximale située à Grosse-île (Québec), fonctionnera à la limite de sa capacité l'automne prochain, prévoit le ministère de l'Agriculture. La division de la Santé des animaux a déjà reçu des demandes de permis d'importation pour 242 bovins provenant d'Europe occidentale et pour

192 ovins venant de France. Les animaux choisis par des éleveurs canadiens seront soumis à une quarantaine d'un mois en Europe. S'ils satisfont aux épreuves sanitaires, ils seront livrés à Grosse-île où ils resteront jusqu'en avril 1981.

Fête du Canada... (suite de la page 5)

par le vent de l'égoïsme local ou régional qu'il faut tenter d'en arriver à une solution qui soit juste et équitable pour tous.

"Un philosophe du XVIIe siècle disait: "Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui". Ces propos assez cyniques n'en sont pas moins profondément vrais. Les maux d'autrui nous semblent bien légers en comparaison aux nôtres et nous avons tendance à les prendre avec un grain de sel. Pourtant, l'indifférence au sort des autres serait la façon la plus facile et la plus rapide de détruire la démocratie fédérale canadienne dont nous sommes si justement fiers.

"Je voudrais profiter de la fête du Canada pour dire aux Québécois, nous sommes nombreux à comprendre un désir légitime de préserver une culture et une langue vieilles de trois siècles et plus. Nous sommes néanmoins heureux d'avoir une nouvelle occasion d'en arriver à ce but tous ensemble, dans un esprit de fraternité et de compréhension mutuelle.

"Nous aurons besoin, dans un avenir prochain de beaucoup de patience, de tolérance et de respect mutuel. Le Canada étant l'une des sociétés multiculturelles les plus harmonieuses du monde, nous possédons déjà ces qualités. Nous devons maintenant faire croître notre désir d'accroître ces formes de qualités humaines. En un temps où la paix mondiale est menacée de toute part, au moment où nous faisons face à des crises économiques et énergétiques réelles et dangereuses, nous devons gérer avec soin nos ressources de façon à éviter de dangereuses inégalités régionales et aussi afin de minimiser le danger envers notre génération et celles qui la suivront. Je ne parle pas seulement de ressources minérales et technologiques mais aussi de nos ressources humaines. Ce n'est qu'en oeuvrant de concert, avec générosité et discipline, que nous permettrons au Canada d'assumer le rôle qui lui revient de droit, que nous bâtirons, ensemble, un pays digne de ses pères fondateurs, de sa diversité culturelle, de son immensité même."

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.